



Orphée, Gustave Moreau, 1865

Un jour

Un jour, je te regardais
Un jour, je te souriais
Un jour, tu m'as aimée
Un jour, tu m'as abandonnée
Un jour, tu paieras pour tes faits

Le temps qui passait comme la vie d'une fleur
Je ne ressentais le passage de toutes ces heures
Tu m'as détruite, mon existence est finie
Mon esprit est immergé dans l'oubli
Je le sens, je plonge dans le noir
Vivre ? Je n'en ai plus le pouvoir

Mais je ne vais pas partir
Car tu seras le premier à mourir
Ce jour-là, je rirai
En pensant à tout ce que tu m'as fait
Un jour tu verras
Pour tes fautes tu périras